

# Le modérateur en visite à Montréal

**L**e modérateur Gary Paterson a rendu visite aux francophones lors de son passage à Montréal le 11 janvier dernier.

Il est allé à l'église unie St-Jean le vendredi soir, où il a été chaleureusement accueilli par les deux communautés qui partagent le bâtiment, soit St-Jean et Camino de Emaús. Beaucoup de personnes étaient présentes, et pas seulement des membres de ces deux communautés. Après un accueil dans le sanctuaire, un repas préparé par des personnes de Camino a été servi au sous-sol. Lors d'échanges animés par Pierre Goldberger, président du Consistoire Laurentien, le modérateur a ensuite entendu les personnes présentes, qui ont exprimé leur amour pour l'Église Unie, mais aussi leurs inquiétudes par rapport à la phase de transition entre deux époques dans laquelle elle se trouve présentement.

Le modérateur croit que l'Église Unie a au Québec un grand potentiel pour atteindre les personnes

hors Églises. Il a aussi abordé le processus de révision globale présentement en cours, au terme duquel l'Église est appelée à changer radicalement. « Si l'Église ne change pas, c'est terminé ! », affirme-t-il sans ambages. Il a reconnu que ce serait difficile, qu'il y aurait des deuils à faire par rapport à des façons de faire et d'être auxquelles nous sommes attachés, mais que c'est aussi un moment historique passionnant. Selon lui, ce que nous vivons aujourd'hui ressemble beaucoup à ce qu'ont vécu les premiers chrétiens au cours des 150 à 200 premières années après la mort du Christ : ils vivaient dans un contexte d'empire, se réunissaient en petits groupes dans les maisons, ils n'avaient pas de bâtiments pour ce faire, et il y avait une grande diversité religieuse. Gary Paterson croit, entre autres, que nous devons apprendre à être Église sans église (sans bâtiments), que le Conseil général aura beaucoup moins de personnel – donc qu'il faudra appren-

dre à demeurer en lien autrement (les nouvelles technologies des communications nous y aideront), et que l'Église devra aller à la rencontre des gens là où ils sont au lieu d'attendre que les gens viennent à l'Église.

Beaucoup de bâtiments seront vendus au cours des prochaines années, et l'Église héritera alors de sommes d'argent considérables. La question du leadership sera alors primordiale, car il faudra décider que faire de tout cet argent, se questionner sur les formes d'évangélisation à privilégier.

Plutôt que de se lamenter sur la fin d'une époque ou d'être nostalgiques du passé, le modérateur nous invite à remercier Dieu pour cette occasion qu'il nous offre, ce qui n'exclut pas de lui demander de nous tenir bien fort quand nous avons peur ! Le modérateur a cité cette phrase attribuée à Augustin : « Sans Dieu, nous ne pouvons pas ; sans nous, Dieu ne fera pas. »

*Chez les francophones*

